

L'ÉVENTAIL DE SUZETTE

A S.A. la Princesse SIGISMOND RADZIWIŁŁ

Dernière Poésie d'EDMOND ROCHE

N^o 6

Andante non troppo. (152 = ♩)

Leggiero.

p

Ma Su-zon reposait seu-let-te: El-le rê-

p

-vait, Et l'a-mour veillait en ca-chet-te A son che-vet;

Il po-sait, se glissant près d'el-le, Sans l'éveil-ler, Son carquois

d'or sur la den - tel - le De l'oreil - ler. *rf* "O Su - zon!" di - sait le per - fi - de,

"Pour tes beaux yeux J'ai quit - té les jardins de Gni - de, J'ai fui les Dieux," *rf*

Et plus lé - ger que l'hi - ron - del - le, que l'hi - ron - del - le *p*
Leggiero.

Qui fend l'a - zur, Il ca - res - sait du bout de l'ai - le Son *pp*

front si pur... *rf* "Je vous tiens, monsieur le vo - *p*

— la _ ge!" Lui dit Su _ zon, "Entrez! en _ trez dans cette ca _ ge, Vite en pri _ son."

Mais, lui, ri _ ant en vrai re _ bel _ le De cet ar _ rêt, s'échappe, a _ bandon _

A tempo.
_ nant une ai _ le, Et dis _ pa _ rait.

A tempo.

Leggiero.

Il a réveil _ lé ma Su _ zet _ te, En se sauvant, L'aîle blanche, en sa main flu _

Rit.

— et — te, Palpite au vent; Elle songe et la con — si — dè — re Très en dé —

p. Suivez.

— tail; "Tiens!" se dit — el — le, "j'en vais fai — re Un é — ven — tail."

rf

On va qué — rir lames d'i — voi — re, Paillons d'or pur, Glands et cor —

p

— dons, rubans de moire Cou — leur d'a — zur. Cha — que soir, l'é — ventail re —

p Leggiero.

— po — se, re — po — se Jusqu'au ma — tin, Dans un cof —

pp

— fret de bois de ro — se Et de sa — tin.

pp
Mais, hé_las! de_puis, que d'œil_la_des, de billets doux! Que de sou_pirs, de sé_ré_

p

— na_des! J'en suis ja_loux. Chaque soir, mon âme inquiète Est en tra_

mf *pp* *A tempo.*
— vail: Maudits soient l'amour et Suzette, Et lève_n_tail!
A tempo.

Suivrez. *p*

Leggiero. *p*